



Le site à l'été 2019  
© Carmeuse

Créée en 2016 dans le cadre du projet de reméandration de l'Eau Blanche, cette zone humide est le fruit d'un partenariat entre le promoteur du projet, le SPW, Service des cours d'eau non navigables (District de Namur), Carmeuse, propriétaire du terrain et la Ville de Couvin, favorable à la valorisation de son patrimoine naturel et au déploiement d'un réseau sécurisé de voirie.

Trois personnes en descendent et après un rapide briefing avec André, le président de notre régionale, se mettent à l'ouvrage. Et quel ouvrage ! Les 3 travailleurs, très motivés et armés de leurs débroussailleuses dégagent rapidement les abords des mares, ne s'arrêtant que pour refaire le plein des réservoirs des machines.

### Évolution du paysage

En 2020, suite à la limitation des déplacements, de nombreux naturalistes et photographes découvrent l'endroit et font un constat unanime : le site présente un grand intérêt écologique et un énorme potentiel mais se referme inexorablement suite à la croissance très rapide de la végétation ligneuse entourant les mares naturelles.



L'équipe se met rapidement au travail  
© Jean-Marie Schietecatte



La zone humide avant le début des travaux : la hauteur de la végétation est imposante  
© Jean-Marie Schietecatte

À midi, le travail accompli est déjà formidable mais l'équipe, très professionnelle, n'en reste pas là et après une courte pause déjeuner, s'attaque à la végétation herbeuse qui envahit les espaces entre les plans d'eau...

La compétence de ces travailleurs est évidente. Dans leurs mains habiles le matériel de qualité décrit de larges et incessants mouvements circulaires qui fauchent inexorablement les hautes herbes ainsi que les nombreux rejets de ligneux qui ont colonisé ce qui fut autrefois une prairie inondable.

Notre régionale prend dès lors contact avec le Département de la Nature et des Forêts (DNF) qui endosse le rôle de coordinateur de cette gestion et contacte les différents partenaires évoqués plus haut.

Lorsqu'ils repartent, le soleil décline à l'horizon, jetant une lumière dorée sur la zone méconnaissable.

Deux entrevues ont lieu sur place, qui débouchent sur un accord pour dégager les abords des mares et si possible limiter la végétation croissant sur les zones émergées. Une date est également fixée pour l'intervention d'une équipe de la société Carmeuse, afin de garantir une avancée rapide des travaux de débroussaillage.

### Début de la gestion

Le mardi 26 janvier un beau soleil inonde la zone humide mais le froid est bien sensible, alors que deux véhicules de la société Carmeuse, partis de Moha au petit matin, se garent en face de l'observatoire construit par le PCDN de Couvin.



© Jean-Marie Schietecatte

## Le 25 février : au tour des bénévoles !

Une météo printanière accueille la dizaine de bénévoles, tous conscients du potentiel du site, pour la seconde phase de la gestion. Après quelques explications, fourches et rateaux sont distribués et les travailleurs répartis sur toute la surface, ce qui permet de larges distanciations.

Chacun met du cœur à l'ouvrage et très vite, les andins se forment sous la houlette de Rémy qui a pris la direction des opérations. Les tas sont ensuite rassemblés pour former d'imposants tourillons qui serviront de refuges pour les micromammifères, les reptiles, les insectes, les oiseaux cavernicoles, bref de véritables HLM pour la faune !

L'atmosphère printanière et le nombre de bénévoles contribuent à l'enthousiasme du groupe. Si bien qu'en fin de matinée, la quasi-totalité du produit de la fauche est ratissé et forme un chapelet de monticules qui attestent du travail accompli.

Une petite zone, en direction de Boussu reste à faire... Cependant, l'activité étant prévue jusque midi, la plupart doivent partir à regret. Mais Rémy n'a pas dit son dernier mot ! Deux semaines plus tard, grâce à la réouverture des maisons de jeunes, c'est accompagné d'un collègue animateur et de 5 jeunes de la MJ 'les Leus' qu'il revient sur place. Avec leur aide, il termine cette remarquable gestion qui aura bénéficié de multiples bonnes volontés et de collaborations aussi nombreuses qu'efficaces.



Les bénévoles au travail © Jean-Marie Schietecatte

Hugues, un ornithologue passionné qui observe régulièrement les espèces d'oiseaux fréquentant le site, s'est exclamé, devant l'ampleur des travaux : « j'ai hâte de voir ce que ça va donner dans trois mois » !



La Rousserole verderolle, une habituée des lieux  
© Jean-Marie Schietecatte

Par cette phrase il résumait l'espoir que chaque participant a mis dans ce projet : permettre à ces mares dans et autour desquelles une biodiversité riche et variée s'est déjà manifestée, d'accueillir de nouvelles espèces et de devenir ainsi un joyau de la nature au pied d'une zone industrielle, grâce à la bonne volonté et le désir de collaboration de chacun. Un petit ruisseau dans le combat pour la biodiversité, mais qui sait ? S'il en inspirait d'autres



### Un participant particulièrement motivé

Alors que la gestion venait de débuter, un jeune homme, bottes aux pieds et casquette vissée sur la tête rejoignait le groupe... Lorentin profitait en fait d'une pause dans son emploi du temps d'étudiant pour participer lui aussi à cette gestion et faire preuve ainsi de sa motivation à maintenir toute la richesse du site. Bravo et merci à lui !



### Remerciements

Cette gestion n'aurait pu avoir lieu sans la collaboration de Messieurs Laroche (DNF), Noiret et Préyat (Ville de Couvin), Delecourt (Walphy), des nombreux bénévoles et bien entendu de l'équipe 'espaces verts' de Carmeuse, constituée de Michel Dejardin, Jérôme Lhote et Michal Zambrizicky. Merci aussi à Jean-Marie pour les reportages photos et vidéos (à visionner sur notre site : <https://natagora.be/esm>).

**Vous souhaitez en savoir plus ?**

Sur le projet Walphy : <https://www.walphy.eu/>

Sur le projet Life in Quarries auquel Carmeuse participe : <http://www.lifeinquarries.eu/>